

« Nécessité d'améliorer le rendement énergétique »

Dans le cadre des Matinales du Comité d'Echanges Franco-Japonais, **Monsieur Nobuo Tanaka**, Directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), a animé un petit-déjeuner conférence, le mercredi 9 janvier 2008, au siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, sur le thème de la « nécessité d'améliorer le rendement énergétique. »

Pour cette première Matinale de l'année 2008, **Monsieur Alain Coine**, Vice-président du CEFJ, a exprimé le plaisir qu'il avait de recevoir **Monsieur Nobuo Tanaka**, nouveau directeur exécutif de l'AIE, homme à la carrière impressionnante. Après des études économiques à l'université de Tôdai et un MBA aux Etats-Unis, il rejoint le ministère japonais de l'Industrie (MITI) avant de devenir le Premier secrétaire de l'ambassade du Japon à Washington. Cet ancien haut fonctionnaire japonais a été l'un des principaux négociateurs de Tokyo à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), puis directeur pour la science, la technologie et l'industrie à l'OCDE.

Monsieur Nobuo Tanaka a d'abord salué le travail de son prédécesseur, Monsieur Claude Mandil, et a fait part de l'honneur de lui succéder pour diriger cette institution, notamment par le soutien de la France à sa candidature.

Le sujet de cette matinale est d'aborder la sécurité énergétique. Créée en 1974 par Henry Kissinger, afin d'assurer, en pleine crise pétrolière, la sécurité d'approvisionnement énergétique des pays membres de l'OCDE, l'Agence internationale de l'énergie compte aujourd'hui 27 pays membres dont depuis peu, après la Pologne, la Slovaquie.

Selon le directeur exécutif de l'AIE, le prix du pétrole est élevé mais relatif et limité. Si nous regardons la demande, il y a une expansion principalement due à la Chine et à l'Inde avec inévitablement des conséquences. Le message fort de l'agence est de garantir aux pays membres la balance de la sécurité énergétique. Nous devons continuer à nous adapter aux changements du marché avec pour défi de faire participer la Chine et l'Inde qui contribueront à plus de 40% de l'accroissement de la demande énergétique par rapport à la tendance actuelle d'ici 2030. Il est clair que sans l'engagement de ces deux pays les perspectives sont hasardeuses.

Il faut prendre en compte la demande croissante des ressources pétrolières en Chine (les importations atteindront 13 mb/d en 2030) au regard de la marge étroite d'équilibre entre

l'approvisionnement et la demande dans les prochaines années. Pour 1000 habitants chinois, le nombre de propriétaires de voiture passera de 20 aujourd'hui à 140 en 2030.

Les importations de charbon de la Chine mais aussi de l'Inde mettent une pression croissante sur les marchés internationaux de cette matière première. Les émissions de CO₂ de ces deux nations représentent du début du XXe siècle à nos jours 10% de l'ensemble des émissions. Elles augmenteront de 56% en 2030. Dès 2015, la Chine sera le premier émetteur de CO₂ et l'Inde le troisième après les Etats-Unis.

Les actions pour la sécurité et la durabilité énergétiques doivent se porter sur :

- L'investissement dans les infrastructures énergétiques.
- L'amélioration du rendement énergétique.
- L'accélération de la mise en place de nouvelles technologies énergétiques.
- L'engagement avec les pays non-membres.
- Le développement d'une sécurité énergétique globale.

L'AIE recommande en 60 points des mesures de réduction de la consommation énergétique. Si la Chine augmente sa demande, notamment d'air conditionné et de réfrigérateurs, cela nécessitera l'intensification de la production électrique.

Il est donc primordial de promouvoir l'efficacité énergétique par une charte, d'autant que l'investissement dans la recherche et le développement n'est pas en équation avec les désormais enjeux du défi climatique. Les dépenses gouvernementales pour les R&D énergétiques ont chuté pendant que le secteur privé s'est focalisé sur des projets ayant un retour sur investissement à court-terme.

Pour l'AIE, le renforcement de l'engagement avec les pays non membres est crucial, tant dans l'engagement avec les pays consommateurs, à l'exemple de la Chine, qu'avec les pays producteurs comme la Russie. Il est également important d'améliorer à court et à long-terme la sécurité du gaz naturel. Depuis 1994, l'AIE a initié un dialogue capital notamment sur ce sujet.

Le monde fait actuellement face à deux défis énergétiques :

- Assurer la sécurité et que l'énergie soit économiquement abordable.
- Et gérer d'une manière durable les conséquences environnementales de la production, de la transformation et de l'utilisation de l'énergie.

Ces défis peuvent être surmontés grâce à un calendrier d'actions ayant pour axes centraux :

- L'accélération de l'investissement dans le secteur.
- La promotion de l'efficacité des nouvelles technologies ;
- Le renforcement des accords existants entre les consommateurs et les producteurs clés.
- Le développement du concept d'une sécurité énergétique d'ensemble.

En conclusion, **Monsieur Nobuo Tanaka**, a exprimé son bonheur d'avoir été élu à ce poste en tant que premier non-européen et rappelé que la croissance est une bonne chose dans le monde économique. Pour cela, nous devons aider la Chine et l'Inde à trouver des solutions dans le secteur industriel, le transport et l'énergie électrique pour travailler ensemble dans la même direction.